

— Crois-tu, fillette, que ce fût de la musique ?

La vérité pure, c'est que bonne maman a dormi et n'a rien entendu.

* *

— Chère bonne maman, dites-moi ce que j'aurai pour mes étrennes ?

— J'ai promis de ne rien dire.

Et ma grand'mère fait le geste d'une personne qui passe quelque chose à son cou.

— Un collier ?

— Non, non !

— Un boa ? (Dans ce temps-là on portait des boas.)

— Non, non !

— Bonne maman, s'écrie mon père, si vous faites des signes, c'est comme si vous parliez.

Enfin l'heureux jour arrive, c'est une montre avec une chaîne ! avec sa chaîne qui se passait au cou dans ce temps-là.

Les yeux bleus de ma grand'mère sont pétillants de plaisir.

— Tu n'avais pas compris ?

— Non, jamais je n'aurais osé penser à cela, ... avec sa chaîne !

— Enfin, dit ma mère, puisque cela te fait tant de plaisir, ton père a bien fait.

Comme ce mot montre bien que ce bijou a coûté cher et qu'il fallait m'aimer beaucoup pour me le donner.

— Je ne l'espérais pas avant de me marier, dis-je.

Les yeux de ma mère s'arrêtent alors sur mon visage, ils sont sérieux et attendris.

— Pauvre fillette, dit-elle !

— Elle est si bonne, s'écrie ma grand'mère que je suis sûre ... c'est-à-dire je suppose... je pense, enfin, on verra bien,

• •

J'avais une montre à moi ! que cette première journée est